

# Kleine Welt

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Zürcher Illustrierte**

Band (Jahr): **14 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

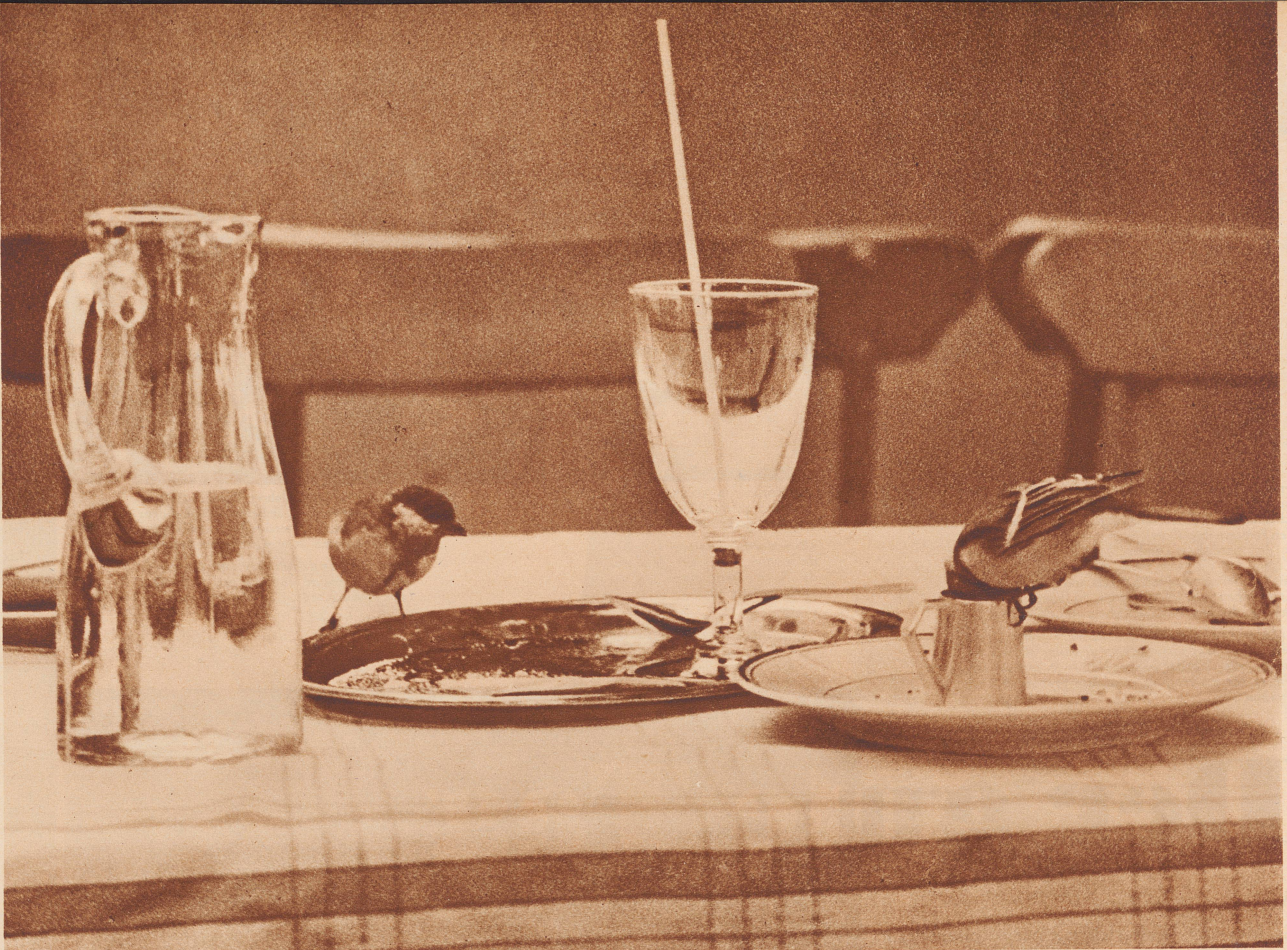
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Liebe Kinder!

Die schöne Zeit, wo man sich im Freien tummelte, ist vorüber, die Tage sind kurz und kalt geworden. Aber es gibt dafür für euch so viele andere Freuden, Winterfreuden und in den Weihnachtsferien so viele gute Leckerbissen.

Auch für die Vögel war der Sommer schön. Allüberall gab es Futter, auf Bäumen und auf Tischen. Das war ein Zwitschern, das war ein Picken und Trinken!

Wenn man hungert, sucht man Hilfe bei dem, der nicht hungert. Im Winter fliegen die Vögel vor die Fenster der Menschen und finden kleine Vogelhäusli, weil gar viele Kinder trotz ihren Freuden die armen Vögel nicht vergessen. Wie sich das Vögelin über diese Kinder freut und der Unggle mit ihm. Es sollte viele solche Vogelhäusli geben, es gibt viele hungrige Vögel.

Es grüßt euch alle herzlich

euer Unggle Redakter.

## Mes chers enfants!

Dans des temps très, très lointains, nous n'étions nés ni vous, ni moi, ni vos grands-parents, ni même l'Empereur Charlemagne, le Monde n'était qu'un Paradis où il faisait beau et chaud toute l'année. Les animaux jouaient entre eux, les tigres avec les brebis et les lions avec les lapins. Les hommes ne connaissaient ni la faim, ni la soif, ni la jalousie, ni le mensonge, mais ils s'ennuyaient. Ils ne pouvaient pas supporter ce trop grand bonheur. Un jour, l'un d'eux sortit du Paradis. Il marcha des jours et des nuits et atteignit les contrées polaires que personne ne connaissait. Il ne put bientôt plus avancer tant la neige était haute, quand survint un Ange blanc. «Homme, lui dit-il, je veux te venir en aide, tu es curieux, mais courageux. Coupe le premier arbre que tu rencontreras. Partage-le dans toute sa longueur en deux parties et attache ces deux planches à tes pieds. Ainsi pourras-tu avancer dans mon royaume.» Et l'homme fit comme il lui avait été dit. Ce fut l'origine du premier ski. L'homme montait et descendait, il se grisait de vitesse et s'amusait beaucoup. Il revint vers le Paradis et raconta sa découverte, mais les hommes se moquèrent de lui. L'Ange blanc les entendit et entra dans une grande colère. Pour convaincre les railleurs, il déversa de la neige sur le Paradis et les lions s'enfuirent avec les tigres vers le Sud. Et les hommes qui avaient froid tuèrent des bêtes pour se faire des fourrures. Les petits oiseaux ne savaient plus que penser, mais ils restèrent sur place, parce qu'ils pensaient que cela ne pouvait pas durer longtemps. Il y avait encore beaucoup de chevaux dans ces temps-là et, comme vous le savez, les oiseaux aiment bien le croûton. Et puis, le monde évolua, les hommes prirent l'habitude du passage de l'Ange blanc, puis ils inventèrent des trains, des voi-

# Kleine Welt



tures, des avions. Les chevaux moururent et les petits oiseaux fidèles moururent de faim. Et voilà, mes chers enfants, ce petit conte doit vous inspirer à penser aux mélanges, aux moineaux et à tous nos amis ailés qui restent pendant l'hiver dans notre pays. Donnez-leur un peu à manger, quand la neige est trop haute pour qu'ils trouvent leur nourriture.

Sur ci, je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année!

Très affectueusement.

Oncle Toto.

## Scherzfragen

- Wer kann alle Sprachen reden? Das Echo.  
 Wer läuft ohne Füße? Das Wasser.  
 Wie viele Eier kann der Riese Goliath früh nüchtern essen? Eines, denn dann war er nicht mehr nüchtern.  
 Welche Krankheit hat noch in keinem Lande geherrscht? Die Seckkrankheit.  
 Wie kann man Wasser in einem Siebe tragen? Wenn es gefriert.  
 Warum kann es nie zwei Tage hintereinander regnen? Weit eine Nacht dazwischen.  
 Zu welchen Bergen zieht es den Reisenden am meisten? Zu den Herbergen.

Welche Bäume haben weder Aeste noch Zweige, weder Blätter noch Nadeln? Die Mastbäume.

## Devinettes

- Qui est-ce qui parle toutes les langues? L'écho.  
 Qui peut courir sans pieds? Le fleuve.  
 Quelle est la maladie que l'on attrape jamais sur terre? Le mal de mer.



«Hedy, Hanskurt und Margret wünschen dem Unggle Redaktor ein frohes neues Jahr.»  
 Der Unggle dankt den Gratulanten und sendet euch allen herzliche Glückwünsche zum neuen Jahr.

Comment peut-on transporter de l'eau dans une passoire? En bouchant les trous.

Comment peut-on transporter plusieurs litres d'eau dans ses mains? Quand l'eau gèle.

Peut-il pleuvoir deux jours de suite? Non, parce qu'il y a une nuit entre.

Qui est-ce qui est noir et qui marche sur un pied? L'in nigre qui se tient sur une jambe.

Qui est-ce qui est vert, qui est dans une cage et qui chante? L'in bärng-saur. Pourquoi? Il est vert parce que le 'n' est peint en vert, il est dans une cage parce que le 'r' est dans une cage et il chante pour que ce soit plus difficile à deviner.